

**Docteur Anne Geffroy-Wernet**  
Présidente

**Docteur Emmanuelle Durand**  
Vice-Présidente

## COMMUNIQUE DE PRESSE du 14 mai 2020

### PRIME, CHEQUES-VACANCES ET MEDAILLES TOUT, TOUT, TOUT SAUF UN INVESTISSEMENT A LONG TERME ?

Gouvernement et parlementaires – enfin, quelques-uns - débordent d'imagination. Après l'annonce d'une prime pour les soignants, qui s'avère d'être une telle usine à gaz « qui fera des mécontents » que les décrets, imminents courant avril, ne sont toujours pas sortis, voici que fleurissent des idées assez avancées cette semaine : effet libérateur du déconfinement printanier ?

Des dons de jours de congés et des chèques-vacances pour les soignants ? Ils n'en ont pas besoin. Leurs comptes d'heures supplémentaires, leurs CET débordent, à force de compenser la pénurie. Ce n'est pas à nos concitoyens, parfois au chômage technique ou au bord de la faillite, de donner des jours de congés ou des chèques-vacances aux soignants - qui sont pour l'instant absorbés par le rattrapage des activités non-COVID devenues urgentes - afin de faire repartir l'économie du tourisme. Certains députés et la Ministre du travail sont bien à l'aise pour distribuer l'argent et les congés des autres...

Encore mieux, une médaille. On peut décerner un prix de la créativité pour cette médaille : en or, argent ou bronze. Une petite agrafe « COVID-19 ». Collective ou individuelle. Pas d'information sur la couleur de la médaille, et surtout, sur la « part » (sic) des personnels concernés. On n'échappe pas si vite à l'usine à gaz qui impose de trier entre les méritants et les plus méritants.

**Les personnels hospitaliers ont tous du mérite. L'hôpital était en grande souffrance, ils ont retroussé leurs manches pour affronter sans réserve et avec abnégation la (première) vague COVID et maintenant la reprise des activités laissées au bord du chemin.**

**La seule reconnaissance qu'ils demandent, c'est la prise en compte de leurs demandes exprimées depuis des mois : ouverture de lits, améliorations des conditions de travail, revalorisations salariales, changement du mode de financement de l'hôpital public. Et pour les praticiens hospitaliers, reprise des négociations statutaires.**

**Le SNPHARE exige un choc d'attractivité, qui seul permettra de construire solidement l'hôpital de demain.**